# L'ASSASSINAT DE L'EX-AMIRAL DARLAN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

que du Nord, tandis que celui-là serait nommé commandant suprême des forces françaises dites libres.

La conclusion du Directeur Neel est aglnificative. La mort de l'Amiral Darlan, a-t-il dit, est on dernier avertissement à tous les traîtres qui ont tenté de coopérer avec l'Allemagne. Quoique nous n'ayons pas encore l'intention de tirer des conclusions immédiatee et de montrer le trouble dans lequel se trouve placée la dissidence, il est impossible de passer sous silence les insinuations contenues dans la note officielle remise par M. Neel à l'Agence Reuter.

D'autre part, la radio anglaise a'est plue à donner au meurtre de l'Amiral Darlan, un commentaire particulièrement révélateur.

Elle a reproché par exemple à l'amiral Darlan d'avoir livré aux forces de l'Ase des informations secrètes. Si bien que les dernières paroles prononcées par l'amiral Darlan trouveront une réeonnance particulière à Washington où le président Roosevelt a démandé qu'une justice rapide atteigne sinon l'assassin, du moins les inspirateurs de l'assassinat.

M. Roosevelt ne pourra pas ne pas méditer sur les derniers mots prononcés par son collaborateur Darlan : « Il n'y a plus rien à faire pour moi, l'Angleterre a atteint son but ».

La manœuvre de propagande anglaise avait d'autre vue que d'affaiblir considérablement la portée politique de l'attentat et de camouffler d'autre part, des coïncidences curieuses. En effet, ainsi que le directeur Neel l'a fait lui-même connaître, l'**Angleterre négociait directement un accord avec le général Giraud**; le général d'aviation d'Astier de la Vigerie, qui a'était rallié on le sait au général de Gaulle, se trouvait comme par hasard au Maroc.

## Une déclaration de Roosevelt

Vichy, 25. — De Washington, le correspondant de l'agence Reuter transmet la déclaration suivante faite hier soir par le président Roosevelt :

« Le lâche assassinat de l'amiral Darlan est un meurtre du premier degré. Tous les chefs de toutes les nations unies se rangent à cette déclaration. Le nazisme et le fascisme ne sont pas de eet avis. J'espère que la Justice aura vite fait de condamner le ou les meurtriers de l'amiral Darlan ».

## L'impression à Vichy

Vichy, 25. — Depuis la nouvelle de l'assassinat de l'amiral Darlan, qui nous est parvenue la nuit dernière, nous n'avons reçu aucuoe indication précise sur la personne du meurtrier. On croit cependant qu'il s'agit d'un jeune Français.

Ainsi s'achève trsgiquement la vie d'un homme dont on peut dire que la carrière politique fut pleine de contradictions. Après s'être affirmé avec un zèle presque ostentatoire le champion de la collaboration franco-allemande et de la lutte contre l'Angleterre, il avait noué avec les Anglo-Saxons des intrigues qui ont abouti pour la France à la perte de son empire africain et à l'extension de l'occupation de son territoire. Après avoir prôné la révolution nationale, il avait rétabli dans l'Afrique du Nord l'ancien régime, libéré les communistes et rendu aux juifs tous leurs privilèges. Après avoir donné pendent deux ans comme mot d'ordre à l'armée et surtout à la marine françaises la résistance à l'agression anglo-saxonne et gaulliste, en Syrie, à Madagascar, et les 8, 9 et 10 novembre, à nos forces au Maroc et en Algérie, il a par son attitude arrêté l'héroïsme de nos combattants et rendu leur sacrifice inutile. Son attitude a jeté nos populations d'Afrique dans un trouble profond, qu'accroîtront encore les circonstances dans lesquelles il disparaît. On ne peut penser sans angoisse au désarroi de tant de bons Français abusés par les messages et les informations contradictoires de la dissidence. Ce triste événement montre à tous qu'il n'est pas de salut pour la France ailleurs que dans la politique de loyauté et de continuité du gouvernement.

## Ce qu'on dit à Berlin

Vichy, 25. — Dans les milieux berlinois on considère que Darlan disparaît à point nommé pour les Anglais dont la presse écrivait, il y a quelques jours, qu'il était le point noir en Afrique du Nord. Ce point noir vient d'être supprimé d'une façon particulièrement anglaise.

Après avoir signalé la rivalite qui existait entre Darlan et de Gaulle on remarque que Darlan était devenu le chef incontesté de tous ceux qui en Afrique du Nord étaient opposés au gouvernement du maréchal Pétain ; lors de la séance secrète du Parlement anglais, on se demandait quels avaient pu être les argumenta de Churchill pour calmer les esprits.

Après l'assassinat de Darlan, on y voit plus clair. On souligne également que le correspondant diplomatique de l'agence Reuter avait déclaré que la mort de Darlan ne serait nullement regrettée. L'Amiral, déclarait-il, avait peu d'amis et beaucoup d'ennemis et il avait fait beaucoup de mal à l'Angleterre. Il ajoutait que l'attentat était l'acte désespéré d'un jeune étudiant agissant par passion patriotique.

**On affirme que c'est certainement un gaulliste qui a commis l'attentat.**

De son côté, M. Schmidt, chef de la section de presse du ministre des Affaires étrangères du Reich, a déclaré au correspondant diplomatique de l'agence D. N. B.:

« L'assassinat de Darlan par les Anglais a fait sur les peuples de l'Axe une impression rassurante ; lorsque deux alliés comme eeux-ci ne peuvent réduire leurs divergences politiques que par le meurtre, nous ne pouvons que nous en réjouir ».

### Rome souligne le cynisme anglais

Rome, 25. — Commentant le meurtre de Darlan, le correspondant de l'agence Stefani écrit :

« Cette action criminelle de l'Angleterre aura sans doute les plus graves conséquences. Après avoir essayé de se débarrasser de Darlan par tous les moyens sans y parvenir, les Anglais sont passés à la manière forte. Le soin d'exécuter le plan prévu a été confié à un jeune homme de 20 ans qui disparaîtra bientôt avec ou sans procès. C'est avec un cynisme évident que la radio anglaise souligne la situation, et l'optimisme lo plus outrageant règne à Londres. »

# LE DISCOURS DU Dr GOEBBELS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

est-ce à elles que revient notre première pensée en ce soir solennel. Il y a dans la guerre, déclare le ministre, et dans la marche d'un peuple vers un avenir meilleur, des moments où tout se tait pour regarder autour de soi. C'est en un tel moment que se trouve aujourd'hui le peuple allemand. C'est un pont d'or qui, en ces heures, se tend entre le front et la patrie. « Ce soir, dit textuellement le ministre, nos soldats sont près de nous ». Ils ont combattu trois ans et demi pour l'existence du Reich, et sont prêts et décidés à mener ce combat jusqu'à sa fin victorieuse. Nous savons donc que la patrie est sous la protection des armes allemandes. Une armée comme jamais l'histoire n'en a vue, a construit loin en avant de nos frontières, un mur qu'aucun ennemi ne pourra renverser.

### Nous savons que nous sommes à un tournant de l'histoire du monde

Le ministre parle alors des soldats qui ont donné leur vie pour la patrie. « Nos morts, dit-il, sont les seuls aujourd'hui qui aient le droit d'exiger. Ils sont les hommes de toujours qui sont la raison de notre sentiment national, qui nous pousse à faire toujours notre devoir. Les mères qui déplorent la perte de leur fils peuvent donc être tranquilles ; ce n'est pas en vain qu'elles ont perdu leur enfant. Le Dr Goebbels s'adresse alors une fois de plus aux soldats du front. Il leur promet qu'en aucun cas l'arrière ne les abandonnera. « Le soldat allemand a derrière lui une armée de millions de travailleurs, de paysans et d'intellectuels, mais surtout de femmes allemandes ». « Nous sommes, dit-il, au front comme à l'arrière, un peuple au combat et au travail, qui défend sa vie courageusement et en connaissance de cause. On nous a obligée à faire cette guerre ; nous la mènerons jusqu'à la victoire, avec la force de toute la nation. Le grand professeur Guerre nous a beaucoup appris en ces trois ans et demi. Nous savons que la vie de notre peuple passe avant toute autre chose et que nous devons combattre et travailler si nous voulons continuer à vivre. Nous savons que nous sommes à un tournant de l'histoire du monde et qu'il s'agit maintenant de le comprendre et d'agir en conséquence. »

« Nous savons qu'il ne suffit pas de proclamer nos revendications, mais qu'il faut aussi travailler à les réaliser, et que nous ne seront jamais abandonnés si nous ne nous abandonnons pas nous-mêmes. Ce n'est pas en vain que notre peuple consent de tels sacrifices qui ne prendront fin que lorsque nous aurons atteint notre but. »

Le Dr Goebbels transmit alors le salut et les remerciements du Fuehrer à tous les Allemands du monde entier

### Devant Dieu et devant les hommes

Le ministre termina en disant : « Devant Dieu et devant les hommes, nous prenons l'engagement de ne pas nous laisser détourner du combat ni du travail jusqu'à ce que nous ayons assuré la victoire à notre peuple et une paix meilleure à l'humanité. C'est pourquoi le Fuehrer nous mènera, par le travail et le combat, jusqu'à la victoire et jusqu'à la paix. Pensons-y en ce soir de Noël. »

# LES ÉVÉNEMENTS EN AFRIQUE DU NORD

ÉD. DE LA PREMIERE P

**Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées communique :**

**En Libye, activité de combat assez vive en certains points. Des attaques renouvelées de l'adversaire en Tunisie ont été repoussées et un grand nombre de prisonniers américains ramenés dans nos lignes.**

***

**Rome, 24. — Le Grand Quartier Général de l'Armée communique :**

**En Tunisie, des opérations appuyées par des éléments blindés, entreprises par l'ennemi dans le but de reconquérir les positions qu'il avait perdues, ont échoué devant la résistance tenace des troupes de l'Axe. Celles-ci ont fait environ 200 prisonniers, anglais pour la plupart. Nos poussées locales ont été également couronnées de succès. Un avion de chasse ennemi a été abattu. L'ottoiler pilotant l'appareil de chasse ennemi a été fait prisonnier. Dans la région des Syrtes, rien d'important à signaler. Les incursions aériennes ennemies sur l'île de Lampedusa et les environs de Naples n'ont pas causé de victimes. Il y a quelques dégâts.**

## Les prisons de Dakar regorgent de Français et d'Anglais

Amsterdam, 25. — Le correspondant en Afrique du Nord du « News Chronicle » mande à son journal qu'à Dakar les Américains ont créé une situation insupportable. Les prisons ne sont pas seulement pleines de Français mais aussi d'Anglais.

Le correspondant britannique conclut en déplorant la crise alimentaire et la pénurie de médicaments qui se fait sentir.

## Madagascar et Dakar rattachés au bloc sterling

Stockholm, 25. — Selon l'agence Reuter, la Trésorerie britannique vient d'annoncer que l'île de Madagascar fera désormais partie du « bloc de la livre sterling ».

D'autre part, le Chancelier de l'Echiquier a annoncé que Dakar et ses dépendances seraient rattachés au bloc de la livre sterling.

## Un train de matériel américain déraille près d'Orléansville

Tanger, 24. — Un nouvel accident de chemin de fer s'est produit sur la ligne Oran-Alger, où un train lourdement chargé de matériel a déraillé après avoir quitté la gare d'Orléansville.

Deux soldats de l'escorte du train ont été tués.

De nombreuses arrestations ont été opérées à Orléansville à la suite de cet accident. Deux cheminots français ont été notamment placés sous mandat d'arrêt.

# LA GUERRE A L'EST

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

**Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées communique :**

**Dans la région du Térek et dans la steppe des Kalmouks, des troupes allemandes ont, hier également, repoussé des attaques répétées de l'ennemi et ont, au cours d'une poussée victorieuse, infligé de sanglantes pertes à l'adversaire. Elles ont attaqué un escadron de cavalerie qui était apparu sur les arrières, l'ont poursuivi immédiatement et l'ont finalement dispersé.**

**Entre la Volga et le Don, nos troupes ont, au cours d'une attaque, fait 600 prisonniers et détruit 15 chars blindés. Des contre-attaques soviétiques se sont effondrées. Dans la région du Don, la bataille défensive se poursuit toujours avec des alternatives diverses.**

**Dans le secteur central du front, de nombreuses casemates et postes de combat ont été détruits au cours d'opérations offensives déclenchées par nos troupes. Des attaques locales ennemies ont échoué.**

**Au sud-est du Lac Ilmen, l'ennemi a renouvelé ses assauts affectueux au moyen de forces importantes. Au cours de la réduction victorieuse de ces attaques, nous avons détruit 25 tanks soviétiques.**

Berlin, 26. — Sur le cours moyen du Don, les troupes bolcheviques ont été contre-attaquées par les forces allemandes qui ont reçu des renforts. Des formations blindées ennemies qui avaient réussi à pénétrer dans les lignes ont été exterminées entièrement. Dans le reste du Terek ainsi que dans les plaines des Kalmouks, des nouvelles attaques des Rouges ont été repoussées par les troupes allemandes qui ont contre-attaqué aussitôt.

Des assauts de caractère local lancés par les Soviets ont échoué dans le secteur central du front de l'Est. Dans ce secteur, les forces du Reich ont également contre-attaqué, causant à l'ennemi des pertes en hommes et en matériel.

Au sud-est du lac Ilmen, des attaques ont été repoussées, 15 chars rouges ont été détruits. Sur le Volchov et près le Léningrad, des patrouilles allemandes ont détruit un certain nombre de positions bolchevistes.

## Willkie réclame une plus grande franchise entre Anglais et Américains

Amsterdam, 24. — Dans un article publié par l' « Evening Standard », M. Wendell Willkie se déclare partisan d'un libre échange de vues entre Anglais et Américains et de la suppression de la censure entre les deux pays. Ce serait, selon lui, le seul moyen d'empêcher que les Etats-Unis ne s'isolassent après cette guerre comme après 1918, en renonçant à toute collaboration internationale.

M. Willkie estime que toute la population américaine doit être tenue au courant, d'ores et déjà, des buts de guerre de l'Angleterre à côté de ceux des Etats-Unis eux-mêmes. Par exemple, la question de la souveraineté anglaise sur des millions d'hommes dans les colonies, celle de l'intérêt croissant porté par les Etats-Unis à l'Extrême-Orient, ou celle de la situation actuelle dans les Indes, sont très souvent discutées en Amérique. Inversement, il est certain que beaucoup d'Anglais n'approuvent pas la position prise par les Etats-Unis. Ils voient peut-être avec inquiétude se manifester un certain impérialisme économique ; ils regardent, pleins de suspicion, les « menées commerciales égoïstes de l'Amérique ».

M. Willkie conclut que les mesures de censure sont superflues et ne conviennent pas entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Elles ne peuvent servir qu'à cacher les sentiments ou à masquer les fautes des milieux officiels. C'est ainsi, ajoute M. Willkie, que personnellement j'ai dû, dans un discours adressé au public américain, peu de temps après le début de la collaboration avec Darlan, supprimer tout commentaire appréciant cette politique. Toute allusion à l'affaire Darlan est également interdite dans les dépêches destinées à l'Angleterre. Cela montre comme on fait peu pour rapprocher les Anglais des Américains. C'est avec l'affaire de Pearl Harbour qu'a commencé la critique des méthodes de ces dirigeants qui, précise M. Willkie, ne sont en somme que provisoires. Plus encore qu'avant, la critique doit rester libre.

## LE PAPE exhorte les peuples à entreprendre une croisade pour la reconstruction sociale

Rome, 24. — Dans son message radiodiffusé adressé aujourd'hui au monde entier, à l'occasion de la Noël, S.S. Pie XII s'est spécialement occupé de la question de l'ordre social au sein des nations. « La paix sociale qui amène une meilleure compréhension entre les rapports des puissances entre elles, a déclaré le Saint-Père, exige l'ordre et le calme. Il doit s'inspirer des principes de la morale et non de l'économie ou de la politique. Le travailleur a droit à sa part des biens de ce monde. Ni l'Etat, ni l'économie privée n'ont le droit de l'exploiter ».

Le Pape exhorte ensuite les peuples à entreprendre une croisade pour la reconstruction sociale, qui, à l'instar des croisades du Moyen-Age entreprises pour la conquête de la Terre Sainte, doit être menée aujourd'hui pour faire triompher les principes de la morale dans la vie des nations.

« La route qui mène vers cet idéal, ajoute le Pape, sera longue mais comme en toutes choses il n'y a que le premier pas qui coûte. » Le Pape cite alors les cinq premiers jalons posés sur cette route qui permettront d'atteindre ce résultat :

1) sauvegarde de la dignité humaine, protection de l'homme contre l'exploitation, protection des droits familiaux et religieux.

2) rejet du matérialisme sous toutes ses formes.

3) réintégration du travail dans sa véritable dignité.

4) création d'un statut juridique.

5) conception étatique chrétienne.

A l'issue de son discours, le Pape a donné sa bénédiction apostolique

## La France a célébré Noël dans le recueillement

Paris, 25. — C'est dans l'intimité et le recueillement que les Français ont célébré, aujourd'hui, leur quatrième Noël de guerre. Leur pensée se dirigea vers les disparus et vers les absents retenus dans les camps de captivité. Une fois encore, de nombreux enfants de France auront été privés du plaisir de l'affectueuse présence de leur papa.

Pour leur apporter un peu de joie et de réconfort, les initiatives généreuses se multiplièrent A Vichy, en présence de Mme la Maréchale Pétain, les enfants des légionnaires et les pupilles de la Nation furent réunis au Casino autour d'un arbre de Noël.

A Marseille, une fête fut offerte aux petits réfugiés. A Lyon, 100 enfants d'ouvriers travaillant en Allemagne ont assisté au Palais d'Hiver à une matinée artistique organisée par le service de la main d'œuvre française en Allemagne. A Châlons-sur-Saône, la fête de Noël rassemble les enfants des soldats morts pour la France et les enfants de prisonniers. A Paris, de nombreuses séances récréatives eurent lieu dans la plupart des arrondissements et des communes du département de la Seine. Ainsi, dans tout le pays, Noël fut la fête du souvenir de l'entr'aide et de l'union.

## Le président de l'État turc demande au Parti populaire de montrer l'exemple à toute la Nation

Istanboul, 24. — Au cours de la séance du Congrès du Parti populaire, qui s'est tenue à Ankara, hier, le président Ismet Inonu a pris la parole et a dégagé la tâche qui incombe aux membres du Parti qui consiste en ces temps de troubles et des discussions, à garder le plus grand sang-froid, montrant ainsi l'exemple à toute la nation. Le président fit ensuite part à l'assemblée des doléances que lui avaient adressées les paysans au cours de son voyage à travers le pays et qu'il leur avait conseillé de s'adresser à l'Etat. Chacun dans ce pays, a conclu Ismet Inonu, a pu jusqu'ici, vaquer à ses occupations en toute liberté. Rien ne sera changé à l'avenir à ce sujet, mais l'Etat, de son côté, a le droit d'exiger que tous les citoyens remplissent leurs obligations avec une juste compréhension des impératifs du moment.

## Churchill songe à remanier le Cabinet britannique

Genève, 24. — Le « Star » écrit que M. Churchill compte s'occuper pendant les fêtes de Noël de quelques remaniements de détail, dans le gouvernement. Le ministre du « planing », nouvellement créé, serait vraisemblablement pourvu d'un titulaire au début de l'année prochaine. Il ne serait pas exclu que quelques personnalités jeunes reçoivent de l'avancement à cette occasion. Il ne faudrait pas s'étonner non plus que l'on créât un ministère d'Etat pour l'Afrique du Nord, avec des attributions semblables à celles de M. Casey au Caire. Le journal estime que la création d'un tel ministère est justifiée, car le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord a posé une série de problèmes nouveaux dont la solution ne peut être différée.

Le rédacteur parlementaire du « Times », qui étudie aussi la question du remaniement imminent du Cabinet, annonce encore que des conversations seraient en cours entre les gouvernements anglais et américain, dans le but de confier le ministère d'Etat pour l'Afrique du Nord à une personnalité britannique.

## L'ARCHEVÊQUE DE GÊNES FLÉTRIT LES ATTAQUES DE LA R.A.F. CONTRE LES ÉGLISES

Milan, 24. — Mgr Pietro Boetto, archevêque de Gênes, a adressé aux curés de son diocèse un message où il est dit notamment : « Les attaques perfides de l'aviation britannique contre notre chère cité ont détruit la majeure partie des paroisses du centre de la ville, les rendant inutilisables pour la célébration du culte. »

Le message signale ensuite que tous les vitraux et une partie de la cathédrale Saint Laurent ayant été détruits, les fêtes de Noël ne pourront être célébrées dans cette église.

## ATTAQUES JAPONAISES CONTRE LE BENGALE ORIENTAL

Bangkok, 25. — Un communiqué publié jeudi matin à Delhi annonce que dans la journée de mercredi les Japonais ont lancé deux attaques contre le Bengale oriental. Le communiqué ajoute que des avions japonais ont jeté des bombes dans la région de Chittagong.

# INFORMATIONS REGIONALES

## Un employé de la S.N.C.F. béthunois arrêté pour vol de colis de prisonniers

Les gendarmes ont amené à Béthune le nommé Omer Féburier, 41 ans, né à Morbecque, employé de chemin de fer demeurant rue de Dunkerque à Béthune surpris en flagrant délit de vol en gare de Berguette du colis destinés aux prisonniers de guerre.

Féburier fut surpris par M. Taleux, chef de gare, dans la salle du dortoir alors qu'il était en train d'ouvrir un colis de prisonnier pour y prendre ce qui lui convenait.

Féburier avait déjà en sa possession 10 paquets de cigarettes, 2 paquets de tabac et 2 boîtes de sardines.

Interrogé par M. Fontanié, juge d'instruction, l'indélicat cheminot a déclaré que c'était la première fois qu'il volait.

Il a été placé sous mandat de dépôt et écroué à la prison.

## Des cheminots arrageois sont blessés par un avion anglais

Un avion anglais ayant mitraillé un train de marchandies qui avait quitté Boulogne-sur-Mer pour Saint-Pol, a blessé MM. Francis Carré, 45 ans, chauffeur, rue de l'Egalité et M. Dausse, mécanicien, demeurant tous deux à *Arras*. M. Carré est soigné à l'hôpital de St-Pol et M. Dausse, qui n'a que quelques blessures au front, a pu regagner son domicile.

## Condamnations de communistes à Douai

Au cours de sa dernière audience de l'année, la section spéciale de la Cour d'Appel de Douai a prononcé les sanctions suivantes pour activité communiste :

Un an de prison : Aurien Rémy, 35 ans, mineur à *Seins-en-Gohelle* ; Marcel Rechignac, 35 ans, mineur à *Liévin* ; 15 mois : Marcel Depierne, 32 ans, mineur à *Divion* ; 2 ans : Julien Duvielbourg, 33 ans, cantonnier à *Seins-en-Gohelle*.

Ces diverses peines de prison sont assorties d'une amende de 1.200 fr.

## Fédération corporative des Coopératives de Fruits et Légumes

Par arrêté en date du 16 décembre 1942, ont été nommés membres de cette Fédération :

*Section des fruits, légumes, pommes de terre de consommation* : M. Louis, directeur des Coopératives agricoles à Arras

*Section des semences, graines plants de pommes de terre* : M. Jacques Vannove, président de la C. des P. de Semences de la région de Péronne (Somme).

## Les réquisitions françaises

La Direction régionale de l'Intendance communique :

Les prestataires qui ont subi les réquisitions françaises et qui n'auraient pas encore déposé leurs pièces ou présenté leurs réclamations sont invités à effectuer d'urgence le dépôt à la mairie de leur commune.

Leur créance sera atteinte par la forclusion le 31 décembre 1942 pour les réquisitions de 1939 et le 31 décembre 1943 pour les réquisition de 1940 (articls 19 du décret du 25 juin 1934).

## ECHOS ET CARNET

**CALENDRIER.** — Dimanche 27 décembre 1942. — Soleil : Lever à 6 h. 45. Coucher à 16 h. 56.

Aujourd'hui : Saint-Jean. Demain : Saint-Théodore.

## « RADIO-LILLE »

### Programme du 27 Décembre de 11 h. à 13 h.

1. — « Noël », présentation de Mme Geneviève *Asbroucq*, interprétée par l'auteur, Mme *Lecomte*, Mme *Doutriaux*, Odette *Brochet*, Gérard *Besser*, Colette *Jacobs* et Jacques de *Villedieu* ; 2. — Concert par l'orchestre *Paul Theisen* : Suite Ballet : Entrée Masurka ; Pizzicato ; Valse lente ; Largo ; Galop final ; Duo : Petit matin, petite femme ; Extrait de la suite ; Jeux d'enfants ; 1) Chant joyeux, vieux Noël ; 2) Noel Nouvelat, par le quatuor Orphée, direction R. Robillard ; Budapest la nuit (air pop bongrois) ; Sérénade des baisers ; 3) Le petit mitron ; 4) Noël des Meurt de faim, vieille chanson du Pays d'Ath, par le quatuor Orphée ; Zingaresca, intermède. Comme va le ruisseau ; Sérénade d'anniversaire ; 4. — « Tohoma » : a) Dans la balançoire ; b) Boléro triste ; c) Boudi boudi boum ; d) Ja t'aime, tu m'aimes ; 5. — « Si qui j'avais été là », conte de Noël de *Simons*, interprété par l'auteur ; 6 — « Les trois souhaits », conte radiophonique en patois de Lille de *Simons*, d'après le tableau ; « Les trois souhaits ou Diable », interprété par l'auteur, *Line Daniel* et *Lemoine*

# VIE SPORTIVE

### LE NOEL DES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS

## LENS a consolidé sa position au détriment de Fives, tandis que Reims et Rouen se maintiennent à portée du leader

### Nettes victoires de l'O.I.C. Lillois et de l'Amieus A.C. L'Excelsior, battu chez lui par le Havre

### Les résultats du 25 Décembre

O.I.C. Lillois-R.C. France : 3-0
S. Reims-A.S. Troyes : 4-0.
Amiens A.C.-St. Rennes : 3-1.
Red Star Ol.-F.C. Rouen : 1-5
Excelsior R.T.-Havre A.C. : 1-4
Stade C.A.P.-FC Sochaux : 1-3
R.C. Lens-S.C. Fives : 3-0.
Girondins-US. Mans : 3-1.

LE CLASSEMENT ACTUEL

| | J. | G. | N. | P. | Pts | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R.C. Lens | 14 | 10 | 2 | 2 | 22 | 29 | 23 |
| St. Reims | 14 | 7 | 6 | 1 | 20 | 37 | 18 |
| F.C. Rouen | 14 | 9 | 2 | 3 | 20 | 30 | 18 |
| Girondins | 14 | 6 | 3 | 3 | 19 | 30 | 20 |
| F.C. Sochaux | 14 | 9 | d | 5 | 18 | 02 | 22 |
| R.C. France | 14 | 7 | 3 | 4 | 17 | 32 | 22 |
| S.C. Fives | 14 | 7 | 3 | 4 | 17 | 33 | 24 |
| O.I.C. Lillois | 14 | 6 | 4 | 4 | 16 | 30 | 23 |
| Havre A.C. | 14 | 7 | 1 | 6 | 15 | 21 | 21 |
| U.S. Mans | 14 | 6 | 1 | 7 | 13 | 28 | 31 |
| Red Star Ol. | 14 | 4 | 2 | 8 | 11 | 3d | 35 |
| Amiens A.C. | 14 | 4 | 2 | 8 | 10 | 14 | 28 |
| Excelsior R.T. | 14 | 4 | 1 | 9 | 9 | 25 | 40 |
| Stade C.A.P. | 14 | 3 | 1 | 10 | 7 | 20 | 42 |
| St Rennes | 14 | 2 | 2 | 1d | 6 | 23 | 45 |
| A.S. Troyes | 14 | 2 | 1 | 11 | 5 | 21 | 43 |

ZONE SUD

Sète - Avignon : 2-0
Briva - Orenoble : 1-4
Nica - Nimes : 3-0
Toulouse - St-Etienne : 5-2
Alès - Marseille : 0-2
Clermont - Annecy : 2-0
Cannes - Montpellier : 2-0
Perpignan - Lyon : 0-0

CHAMPIONNAT DU NORD

1re DIVISION TERRIENNE

J A Armentières - A.S. Lomme, 7-1

RÉSULTATS DIVERS

S.S Don - F.C. La Bassée, 7-2, ap pr
Gl. Mercq - R.C. Lecrs, 12-0.
Croix-Rouge Tourcoing - A.S.C. Hellemmes 5-2.

### R. C. Lens bat S. C. Fives par 3 buts à 0

Les nombreux spectateurs, que l'on peut évaluer à 7.000, qui ceinturaient le Stade, Boilaert, pour assister au grand choc des deux équipes nordistes, se retirèrent enchantés de la partie fournie par les antagonistes. Ce fut vraiment un grand match, joué serré au possible. Fives jouant le W voyait son demi centre Bourbotte marquer étroitement le dangereux Stanla ; cette tactique fut bonne en défense mais la ligne d'avants manquait alors d'appui sérieux, les Interlillois n'étant pas à même de suppléer suffisamment au manque d'attaque de leur demi-centre, d'autant plus que les demis alles lensois tournirent un très bon match. Dans l'ensemble, l'équipe lensoise fut plus forte que son adversaire et la supériorité des sang et or ne fait plus maintenant aucun doute. Loin de nous l'idée de critiquer la tactique de Bourbotte qui fut le pilier de la défense fivoise, et on se demande vraiment ce qui serait arrivé si le grand international avait joué autrement.

Lens reçait la rentrée de Dabrowski et de Erin. Le premier fut très bon, le gardien de but n'eut pas grand chose à faire. Fruleux, qui lui aussi faisait sa rentrée, fut le moins rapide des avants sans pour cela être mauvais.

LA PARTIE

Le premier corner est pour Fives après cinq minutes de jeu, mais Lens se dégage et fait de l'occupation. Le jeu est serré, les joueurs se marquent étroitement. Fives essaie de loin, mais au dessus : Lens en fait autant. Stanla ne peut faire un pas, Bourbotte le suivant comme son ombre, pourtant l'avant centre lensois shoote et Dessertot bloque.

Lens domine et Fives ne garde que Bihel et Waggi an attaque. A la mi-temps : 0 à 0.

La deuxième mi-temps débute lentement mais à la 6e minute, Stanla réussit à shoter quoique gêné, le boulet est détourné par Dessertot, mais le but est acquis. Lens domine toujours, mais une échappée de Fives voit Waggi seul devant Evin mettre trop haut à la 15e minute. Stanla est lancé très en avant par Fruleux, Bourbotte est surpris et c'est le 2e point lensois. Fives réussit quelques descentes et obtient deux corners pour rien, puis Lens reprend sa domination. Ses adversaires sont visiblement fatigués. Un corner pour Lens et Fruleux marque le 3e but de la tête, à la 38e minute. Les dernières minutes sont plus partagées. Fives essayant de réduire la marque, la défense lensoise balayant tout.

Bon arbitrage de M. Polsesnt

### L'O.I.C. Lillois brillant vainqueur du R.C. France

Au Stade Victor Boucquey, la victoire du l'O.I.C. Lillois, sur le R.C. France, fut si nette que le score aurait pu être augmenté de 2 ou 3 outs, sans que cela puisse étonner.

Bien en forme, les poulains de l'ami Demellier, bousculèrent litteralement un adversaire qui essayait en vain de construire quelque chose de bien. Jordan faisait tout ce qu'il pouvait et rétablissait bien souvent une situation tortement compromise, mais la cavaterie lilloise ne lui laissait aucun répit, Lechantre, Baratta et Deleglise se montrant toujoure extrêmement dangereux.

Si les assaute Lillois ont fourni une très belle prestation, il en fut de même pour toute l'équipe nordiste ou, pour une fois, il ne se révéla aucune fasaure. Leblanc se mit même particulièrement en vedette en atoppant avec bonheur toutes les actions offensives de Veinante et lorsque nous aurons dit que Stefaniack aut contrer Borgiorki, lorsqu'il parvenait à proximité de Da Rui, que Lamont et Mahieu n'ont pas commis de faute, nous aurons mis en relief les éléments essentiels de la belle victoire lilloise.

L'équipe visiteuse compraniit quatre remplaçants, mais ceci n'excuse pas cela. L'O.I.C. Lillois se trouvait dans son bon jour. Tout marchait à souhait et chacun versait dans la lutte le meilleur de lui-mêms. La victoire ne pouvait donc que sourire à ceux qui la désireient de toute leur âme. C'est ce qu'elle n'a pas dédaigne de faire.

A la 15e minute, Deleglise botte dans sa foulée, Rousset stoppa mal la balle et Baretta qui a suivi marque imparéblement.

A la 44e minute, Deleglise réceptionne une passe de Staho, part tout seul et score. La mi-temps est atteinte aur le score de 2 à 0, en taveur les locaux.

Treize minutes après la reprise, Baratte réceptionne une passe de Staho et, quoiqua chargé durement, place hora de portée de Rousset.

En quittant le stade, certains supporters olympiens regrettaient le mauvais départ pris par leur club préféré dans le championnat. Qu'ils se souviennent que les dirigeants de l'O.I.C.L. ont dû tormer une équipe dans le minimum de temps en rassemblant divers éléments qui n'avaient jamais joué ensemble. Le résultat acquis depuis est tout simplement remarquable ; c'est là une mise au point qui s'imposait pour certains sportifs par trop exigeants.

Et remercions pour terminer le Comité directeur de nous avoir remis à nos anciennes places. Nous pouvons travailler maintenant dans de bien meilleures conditions.

M. PELTIER.

*LISEZ*
**LES SPORTS DU NORD**
Le grand hebdomadaire régional
*EN VENTE LE SAMEDI*
LE NUMÉRO : UN FRANC

### L'Excelsior domine..., mais le Havre marque ! (4 à 1)

Ah ! quand donc les avants de l'Excel se décideront-ils à shooter au but ?

Saturés de balles par une merveilleuse ligne de demis, les jeunes élèves de Hilti — qui, pour sa part, fut éblouissant au début — se firent des politesses interminables devant le gardien Séron qui attendait vainement la tuillade. A ce petit jeu très spectaculaire mais combien improductif, l'équipe normande opposait un sobre football en profondeur pratiqué par de consciencieux joueurs alertes, rapides, ne rechignant pas à la besogne et dont le brillant demi-centre Garein — le meilleur des 22 — s'avéra l'âme.

Et à la 42e minute, sur un long dégagement que Devos ne put capter, l'ailier gauche havrais Dehaies trouva le champ libre pour aller battre un Schutt vraiment sorti.

A la reprise l'Excelsior reçut le coup de grâce en moins de 10 minutes. Garcia transformait d'abord un penalty sévère en ce sens qu'une lourde faute — hors de la surface — aurait du être sanctionnée avant, puis une contre-attaque fulgurante de l'aile gauche normands sems l'émoi dans la défense roubaisienne, ce dont Blason profita pour marquer un 3e point.

Les Havrais jouaient alors avec beaucoup plus d'assurance, tandis que les avants excelsiormen devenaient plus décidés. Longtempe les Nordistes batailléient contre una solide défense — ce diable de Garcia se trouvait partout ! — et aussi contre la « poisse » car la réussite n'était guère pour l'Excel, il faut la reconnaître.

Après de multiples essais, Poblomme réussit enfin à battre Séron à la 26e minute, mais quatre minutes plus tard, le repida Leconta débordait demis et arrières pour signer le 4e but havrais. L'Excel ne pouvait plus remonter ce sévère handicap d'autant plus que les Normands terminaient très fort cette partie dont le score apparaît bien lourd pour les locaux.

*En 4e page, la suite des « SPORTS ».*

# LES DEUX GOSSES

Par Pierre D'ECOURCELLE

— 46 —

Et puis il fallait bien qu'elle se résignât à cette révélation ; elle combattait, elle, pour ses deux trésors, son mari et son fils !

Puis elle avait tant pleuré, tant souffert, qu'elle n'avait par la force de se dévouer plus longtemps, de subir davantage la martyre qui la brisait.

La comtesse comprendrait cela ; elle lui rendrait son fils, elle lui rendrait son époux.

— Clémence, dit-elle un matin à la femme qui la servait, nous partons aujourd'hui pour Brest... vous m'accompagnerez...

— Bien, madame...

En arrivant à Brest, Hélène alla trouver Me Dieudonné, le vieux notaire de la famille, afin d'avoir quelques renseignements.

C'était lui qui l'avait en quelque sorte mariée à Ramon...

Il lui donnerait sans doute quelque bon conseil...

Le vieux notaire était absent ; son premier clerc n'avait que très peu de relations — et de simples relations d'affaires — avec Mme la comtesse de Montlaur.

Il apprit néanmoins à Hélène que celle-ci avait dû un ou deux mois auparavant, subir une operation dangereuse pour laquelle un célèbre chirurgien était venu de Paris.

D'ailleurs, il ignorait si l'opération avait été heureuse, et dans quelle état de santé se trouvait Mme la comtesse.

Cependant il était certain qu'elle était au château de Penhoët.

Si elle avait auprès d'elle son fils ou son petit-fils, il n'en savait absolument rien.

Le lendemain, dès l'aube, Hélène et sa femme de chambre montaient dans une voiture qui devait les conduire à Penhoët.

Le soleil était radieux ; la brise de la mer arrivait parfumée de senteurs salines qui se marialent aux émanations des fleurs sauvages. Un tempa tait pour l'amour et les douces pensées.

Et malgré son cruel chagrin, Hélène, respirant à pleins poumons cette atmosphère bretonne, et bonna aux cœurs de ceux qui ont vécu là, sourisit presque en parcourant cette route au grand trot des petits et infatigables chevaux du pays

Comme elle la connaissait bien cette route de Brest à Penhoët.

Chaque bouquet de bois, chaque tournant, chaque montée éveillait en elle un souvenir.

Là, à cette auberge, Ramoo et elles s'étaient arrêtés un